

**Kanadig**

**Janvier 1973**

**N° 1**

**Bulletin paroissial de  
Plougonvelin**

HC

Nº 1

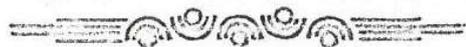
Janvier 73

# KANNADIG SANT GWENAEL



BULLETIN PAROISSIAL DE PLOUGONVELIN

# DOUZE ANS APRES



DOUZE ANS APRES .... Oui ! le dernier numéro du Bulletin  
Paroissial de Plougonvelin était daté de  
juin 1961, 7<sup>e</sup> année, N° 38, et signé : Abbé Jean Marie CONSEIL, vic.

DOUZE ANS APRES .... Voici de nouveau le KANNADIG SANT GWE-  
NAEL qui refait surface

Il a changé de visage. En douze ans, un enfant grandit  
et évolue. Le reconnaissez-vous ? Lui ferez-vous bon accueil com-  
me autrefois ?

S'il est habillé de neuf, il est intérieurement le même :  
un modeste Bulletin qui souhaite vous apporter régulièrement quel-  
ques nouvelles de la vie paroissiale ou diocésaine, et être un lien  
entre tous les paroissiens de Plougonvelin, ceux du bourg et ceux  
de la campagne, ceux de toute l'année et ceux de l'été.

A tous, le KANNADIG SANT GWENAEL adresse un bonjour af-  
fectueux et amical, mais plus spécialement à ceux et à celles qui  
ne l'ont pas connu, car ils étaient trop jeunes, ceux entre autres  
dont le numéro de juin 1961 signalait le baptême. ( si vous re-  
trouvez ce numéro, c'est à la page 3 ) .

22 janvier : Roger Marie FLOCH, de Kerest  
22 janvier : François Marie LE GAC, de Kernevez  
29 janvier : Christian LANNUZEL, de Keriell  
10 février : Danièle LE LAY, route de Trez-Hir  
19 mars : Dominique PETTON, de Pen-ar-Prat  
21 mars : Pascale CARADEC, de Gorreker  
29 avril : FR. Anne TOBY, route de Berthaume  
14 mai : Jean Luc SIMON, de Goasmeur

Ils feront leur Communion Solennelle cette année .

En lisant cette liste, quelques lecteurs auront remar-  
qué qu'elle n'est pas complète : quelques noms ont disparu, d'au-  
tres manquent. Un autre numéro du KANNADIG était préparé pour la  
fin de l'année. Il n'a jamais vu le jour, car, entre temps, son

rédacteur principal avait été nommé dans une autre paroisse.

C'est dire que cette année 1961 fut sans doute une année rude et de tempête, car notre jeune KANNADIG ( il n'avait que sept ans ), déjà asthmatique, a eu de la peine à reprendre son souffle cette année-là, il l'a même perdu. Deux numéros en un an. Il était devenu semestriel au lieu de trimestriel, et même bimestriel, comme il se voulait à l'origine.

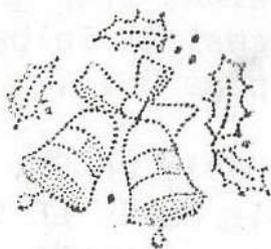
Maintenant qu'il a pris quelques années de repos et bien avancé sa croissance, nous espérons qu'il sera plus régulier.

A nous, lecteurs, de l'y encourager !

Si le rédacteur en chef n'existe plus, bien des rédacteurs nouveaux sont capables de le remplacer, et de tenir qui la rubrique sportive, qui la rubrique " Courrier des jeunes ", qui la rubrique " Etat paroissial ".

A vos plumes, ou à vos stylobilles, reporters bénévoles et dessinateurs ! Le KANNADIG sera toujours très heureux de vous publier, comme il sera toujours empressé de tenir compte de vos suggestions.

*Frère GWENAEL*



# BLOAVEZ MAD !



J'étais jeune séminariste au Grand Séminaire. A la fin de l'année - car il n'y avait pas de vacances de Noël, on restait six mois sans dételer - on organisait une séance récréative pour fêter à la fois Noël et le Premier de l'An.

Le aînés y jouaient, en soutane, des pièces de théâtre, et adressaient un compliment en pur léonard au Supérieur natif de Plounéour-Trez. Tout cela me laissait sur la touche, car j'ignorais cette langue bretonne qu'une grand'mère, en coiffe de Recouvrance, aurait dû m'apprendre si j'avais eu la joie de la connaître. Mais, par contre, j'ai toujours compris ces deux simples mots : *Bloavez Mad*. Et c'est avec joie que, jeune écolier aux Quatre Moulins, je les lançais d'un air triomphant aux personnes que je rencontrais.

Alors je vous les redis aujourd'hui avec la même ingénuité, sûr que même les plus jeunes comprendront :

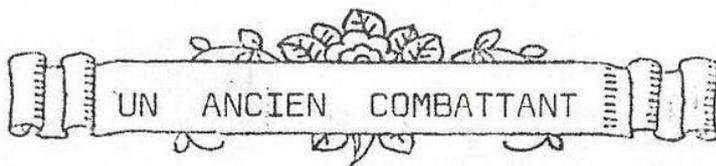
*BLOAVEZ MAD D'AN HOLL HA DA PEB HINI !*

C'est au Séminaire aussi que j'ai appris une autre façon plus savante de présenter les mêmes vœux.

En lisant les lettres de Saint Paul et les textes liturgiques de nos messes latines... Un des dimanches de l'Accommodement commençait par ces mots empruntés à Saint Paul : *Gaudete in Domino semper - Réjouissez-vous dans le Seigneur continuellement*. Le même apôtre continue d'ailleurs : *Et pax Dei custodiat corda et corpora vestra - Que la paix de Dieu (celle qui surpasse tout ce que nous pouvons imaginer) vous inonde corps et âme et demeure en vous !*

Voilà, chers paroissiens, mes vœux pour 1973, et j'ajoute, selon la formule traditionnelle : *yec'hed ha prospérité hag ar Baradoz e fin ho puez !*

A. VILLACROUX, recteur



C'était, je m'en souviens très bien, le 30 avril 1945, dans les Alpes Bavaroises.

Il neigeait...

Mais, dans tous les jardins et les sous-bois, primevères et jonquilles perçaient le tapis blanc, et, têtues malgré le froid, annonçaient que le printemps était là.

Dans un chalet épargné par les obus, entouré de chars boueux prêts à gronder à la première alerte, les cavaliers d'un peloton motorisé ripaillaient pour fêter l'anniversaire du lieutenant.

La guerre n'était pas finie. La mort rôdait encore. Mais déjà s'installait dans les esprits la pensée de la victoire, et dans les coeurs la joie de la paix.

Distribuant les victuailles et remplissant les verres, Mohammed Ben Aouach, le chauffeur marocain, riait de toutes ses dents.

" Et toi, Mohammed, quand fêtes-tu ton anniversaire ?

- Je ne sais pas.

- Tu ne sais pas la date de ta naissance ?

- Non, mon lieutenant. Je suis vivant. C'est tout bien.

- Tu as raison. Etre vivant, c'est l'essentiel. Mais il faut quand même qu'on boive à ta santé un jour. Quand veux-tu ?

- Tu choisis le jour que tu veux, mon lieutenant.

- Bien, Ben Aouach !... Ce sera, après l'armistice, le premier jour où le soleil se lèvera en paix. D'accord ?

- D'accord, mon lieutenant ! "

=====

C'est épatant, n'est-ce pas, lecteurs, de choisir le jour de son anniversaire.

On peut le faire coïncider avec n'importe quel heureux

évènement qui met la joie au coeur de tous.

C'est ce que nos ancêtres chrétiens ont fait pour l'anniversaire de Jésus de Nazareth. Ils ont choisi le 25 décembre.

Ils auraient pu fixer n'importe quelle autre date, le 21 mars, par exemple, pour respirer avec enivrement toutes les odeurs du printemps, ou le 23 septembre, pour savourer avec délices tous les fruits de l'automne, ou bien le 14 juillet, ou le 15 aout. Ils étaient libres.

Personne ne connaissait le mois, le jour, l'heure de la naissance de Jésus.

Pendant plusieurs siècles, les disciples du Seigneur avaient pensé au Christ adulte, sans se préoccuper du petit Jésus.

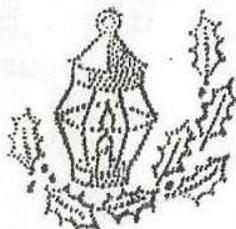
Pendant plusieurs siècles, ils avaient fêté Pâques, Jésus-Christ ressuscité vivant chaque jour au milieu des hommes, sans penser à fêter Noël. La victoire de l'Homme-Dieu sur la mort, et sa présence active dans le monde importaient plus à leurs yeux que l'apparition historique de Jésus à Bethléem.

Que Noël ait pris dans notre monde le pas sur Pâques, est-ce tellement bon signe ? La rêverie religieuse n'est-elle pas en train de remplacer la foi vivante au Christ vivant ?

Bref... Un jour, nos ancêtres ont décidé de fêter la naissance du Christ pendant la nuit la plus longue de l'année, au moment où quelque chose bascule dans la nature, au moment où le soleil, au plus bas de sa course terrestre, va " remonter ", allonger le jour et donner l'espoir d'une lumière nouvelle.

Ils ont voulu que la fête du soleil renaissant et de lumière renouvelée soit aussi la fête de l'apparition du Christ soleil éternel et lumière éternelle.

Pouvaient-ils mieux illustrer cette phrase du Seigneur " *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres.* " Y a-t-il meilleure manière de fêter Noël qu'en célébrant l'apparition du Christ-Lumière, qui dissipe, au jourd'hui comme toujours, les ombres et les craintes de la nuit :



## LA MESSE DE MINUIT A PLOUGONVELIN

---

D'abord, elle n'eut pas lieu à minuit, ni même à 23 heures comme les années précédentes.

Mais elle commença à 22 heures, ce qui semble avoir attiré une plus nombreuse assistance. L'église était pleine, et le chœur aussi avec toute la bande de choristes.

Elle fut présidée par Monsieur l'abbé Jean CARAES, de Saint Renan, professeur à Charles de Foucauld, assisté de Monsieur l'abbé Michel LE GALL, de Kerbonne, professeur au Séminaire interdiocésain de Rennes.

Plusieurs chants nouveaux avaient été répétés la veille avec l'assistance, ce qui facilita la participation de tous, même quand les couplets étaient donnés par des solistes. Le programme, qui malheureusement ne put être copié à temps, comportait, avec ces chants nouveaux pour la paroisse, des Noël's classiques ( même le *MINUIT, CHRETIENS* eut droit à une petite place ), des chants latins, et un cantique breton d'action de grâce. Bref, de quoi satisfaire tous les âges et tous les goûts. Dommage qu'au moment des derniers chants un manque de coordination ne soit venu ralentir le rythme de la cérémonie et l'allonger quelque peu.

*Un de l'équipe liturgique*

N.B. - Nos remerciements à tous ceux qui ont participé aux répétitions de la chorale et à l'exécution des chants.



Le KANNADIG SANT GWENAEL est distribué dans tous les foyers de Plougonvelin par une équipe de jeunes attachés de Presse. Si vous ne l'avez pas reçu ( par oubli ), veuillez avoir la bonté de le signaler au Sacristain ou à Monsieur le Recteur.

Nous serions reconnaissants aux familles de nous donner l'adresse exacte actuelle des prêtres, Religieux, et Religieuses originaires de la paroisse, ou ayant travaillé chez nous. Nous nous ferons une joie de leur expédier directement le Bulletin.

=====

UNION SPORTIVE de PLOUGONVELIN

=====

COMITE DIRECTEUR

Président : M. Lucien CORRE, Maire

Président d'honneur : M. J. René LE GALL, ancien Maire

Trésorier : M. Roger BOUCHER

Secrétaire : M. Pierre MARC

Plougonvelin, comme beaucoup d'autres communes voisines, se consacre plus particulièrement au foot-ball.

En cette saison, il y a 6 équipes :

La PREMIERE se trouve actuellement en Promotion d'honneur. Elle semble beaucoup aimer cette division, car elle y est depuis quelques années et paraît encore vouloir y rester la saison 73-74. Le capitaine est Jean Pierre BLEUVEN.

Par contre, l'équipe B tient absolument à monter. En effet, à ce jour, elle n'a perdu aucun match et se tient première du classement. Nos félicitations !

L'équipe C semble progresser, bien que ses effectifs ne soient pas très nombreux ...

à l'inverse des équipes juniors, cadets et minimes qui comptent un très grand nombre de membres actifs.. En effet, à elle seule, l'équipe des minimes ( pupilles ) regroupe une vingtaine de joueurs courageusement entraînés par Messieurs Jules

Lé Ru et Louis Caradec.

Un dernier mot pour signaler que certains juniors ont du mérite. Ils se sont mis plusieurs dimanches à la hauteur des anciens : René Le Maux, Goulven Quémeneur, Gilbert Person.

Nous donnerons la liste des équipes des jeunes dans les prochains numéros.

*Le reporter sportif*



## ENTR'AIDONS-NOUS

=====

Si le KANNADIG SANT GWENAEL a pu paraître en ce début 1973, c'est grâce à son voisin et aîné l' ECHO de LOC-MARIA .

Rédiger est une chose : taper, mettre en page, tirer est une autre chose, et suppose un matériel et une expérience que les rédacteurs de Plougonvelin n'ont pas à leur disposition.

Alors, que Loc-Maria et son Recteur soient remerciés !



## LA VIE PAROISSIALE

=====

FABRICIENS . . . Le " Conseil Paroissial " dans sa dernière réunion du 10 décembre a désigné comme fabriciens pour 1973 Messieurs Yves HALL de Saint Jean et Jean-François NICOL de Ty-Baol. Ils succèdent à Messieurs Louis Férelloc de Saint Matthieu et Louis Grall de Saint Aouen

VISITE PASTORALE . . . Commencée tardivement, la visite pastorale s'est prolongée près de trois mois, et a permis à Monsieur le Recteur de reprendre contact avec les foyers qu'il n'avait pas vus depuis deux ans, la visite de l'année précédente ayant été partagée entre M.Kerouanton et M. le Recteur.

SERVICES ET MESSES . . . Par décision de Monseigneur l'évêque de Quimper, en accord avec les autres évêques de la région apostolique de l'Ouest, le tarif des honoraires de messe et des services est ainsi fixé :

messe ordinaire : 12 Francs

service et messe 15 Francs

